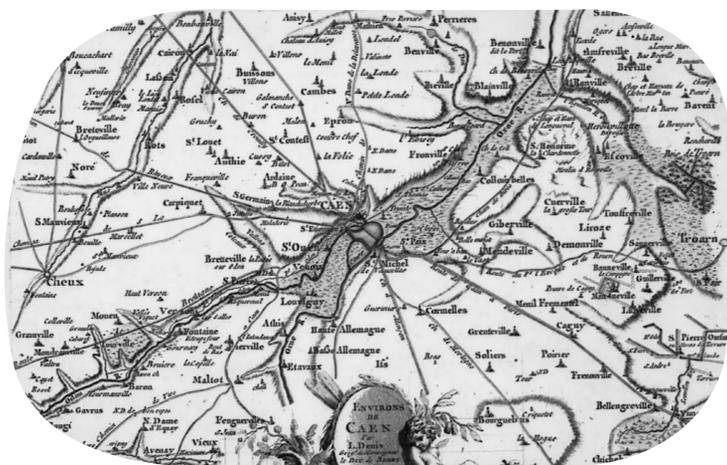
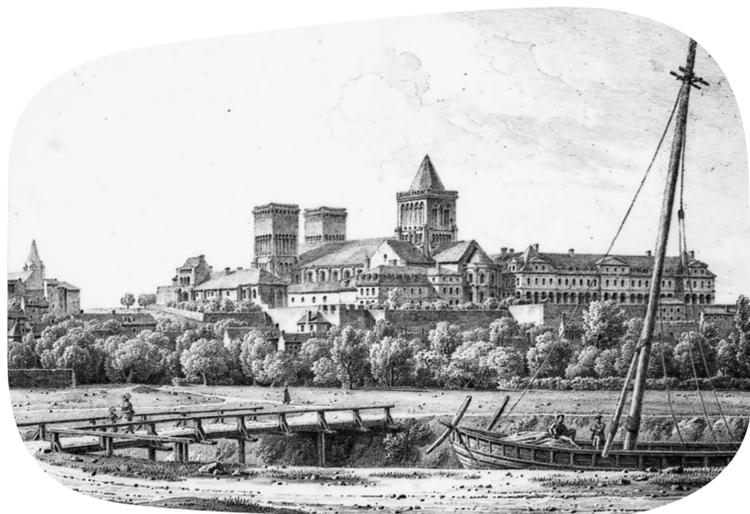
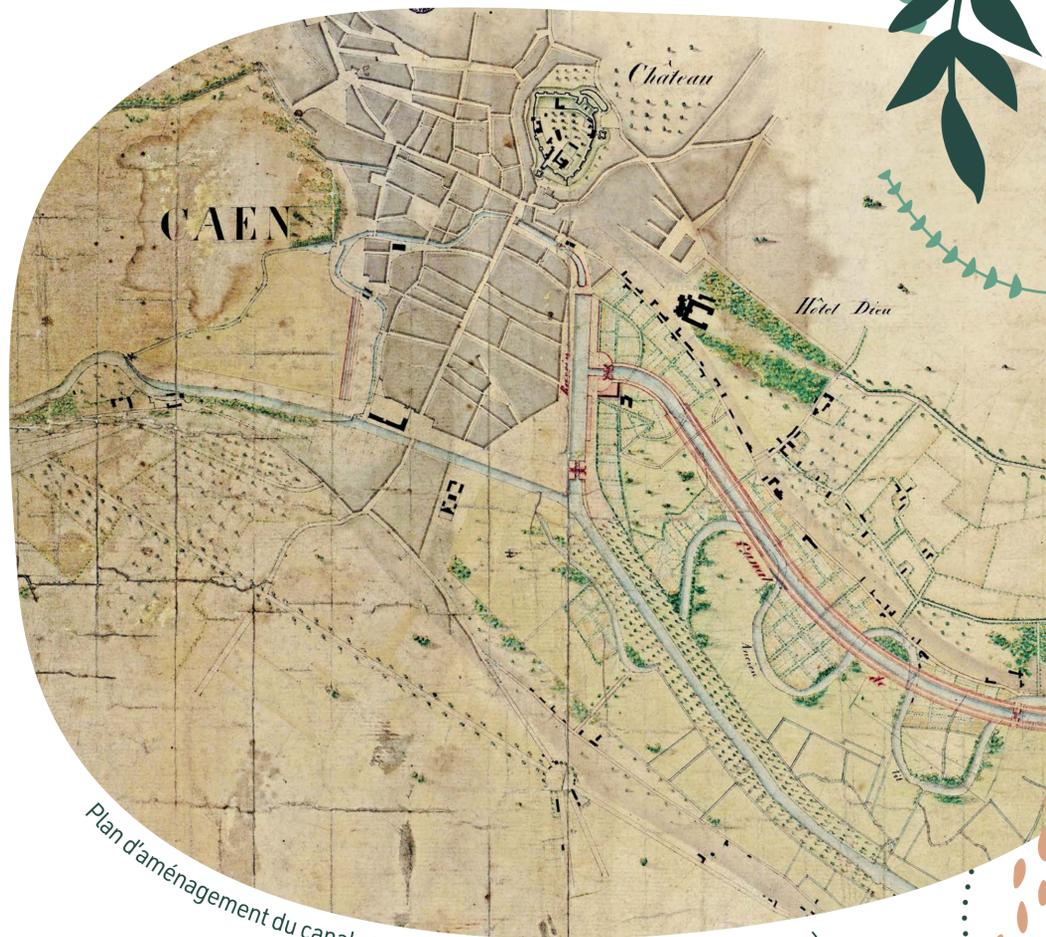


Un peu de géographie !

Caen est située dans une vallée alluviale entourée par deux coteaux. Mais l'Orne arrive ici après un parcours de plus de 150 kilomètres.

La source du fleuve se trouve à Aunou-sur-Orne, à côté de Sées, dans le département de l'Orne.

Ce fleuve a la particularité de traverser des paysages très variés et la vallée se scinde en de nombreuses séquences : à l'origine, on trouve un tracé assez paresseux dans la plaine d'Argentan, puis une séquence armoricaine, où le fleuve se fraye un passage dans les roches dures du massif Armoricain jusqu'au nord de May-sur-Orne. Une vaste vallée alluviale s'ouvre ensuite avec les Prairies de Fleury-sur-Orne, Louvigny, Venoix, Caen et la confluence avec l'Odon. Une fois en ville, le cours d'eau est très sévèrement canalisé par les aménagements de l'après-guerre puis séparé en deux cours d'eau (l'Orne et le canal). La vallée devient industrielle avec bassins et niveaux d'eau contrôlés. À la fin, la course se termine dans l'estuaire, qui se présente comme un espace mouvant en constante métamorphose. Sur environ un millier d'hectares on trouve une impressionnante mosaïque de milieux, plus de 160 espèces d'oiseaux, une biodiversité où se mélangent espèces d'eau douce, d'eau saumâtre et d'eau salée. L'estuaire de l'Orne est un site test du Conservatoire du Littoral sur les effets du changement climatique en cours.



Et si Caen réadoptait son fleuve ?

Sur le territoire de la ville de Caen, l'Orne a été aménagé et artificialisé. On a même l'impression que les aménagements, réalisés après les bombardements, ont presque fait disparaître le cours d'eau de la ville ! Sur les plans anciens, le fleuve et ses méandres sinuaient en bas du coteau de l'Abbaye aux Dames : un coteau sec (où se trouvent les carrières souterraines de Pierre de Caen) coexistait avec une basse vallée humide soumise aux inondations.

La ville de Caen alterne ainsi les points hauts sur les deux coteaux qui l'encadrent (comme ici avec ce panorama sur la ville) et les points bas qui sont potentiellement soumis aux inondations dans l'espace de la vallée alluviale. Aujourd'hui, le défi est d'adapter l'aménagement de cet espace avec les évolutions importantes qu'il va subir : réfléchir l'axe de l'Orne et de l'Odon comme un corridor vert reliant la Prairie à l'espace de la Presqu'île et développer une zone de fraîcheur pouvant répondre aux excès d'un climat urbain en période de canicule.

